

Service des Etudes de la Maison Crépelle, qu'il quitta une dizaine d'années plus tard.

Il était occupé depuis cette époque chez notre camarade BERRY, toujours aux études, satisfaisant ainsi au goût des recherches et des inventions qui toujours avait prédominé en lui.

LOUIS PARRATTE fut un travailleur silencieux, un modeste de grande conscience.

Il s'est éteint doucement, après avoir, au déclin de sa vie, à 74 ans, trouvé chez notre camarade BERRY, le réconfort moral de se sentir encore utile.

Nous adressons à Mme PARRATTE ainsi qu'à ses enfants, nos condoléances attristées.

MONTUPET (Michel), Angers 1882, Membre perpétuel de la Société. — Le Groupe nivernais, éprouvé au cours de l'année 1936 par la mort des camarades GRAVIER, LEMET, LINDNER, GIRARD, MATRON et BOUHIN, a perdu le 14 Décembre son Président, le bon et dévoué Michel MONTUPET.

Fils d'un contremaître des aciéries d'Imphy, Michel MONTUPET, après sa sortie dans un bon rang de l'Ecole d'Angers, accomplit son service militaire dans le corps des mécaniciens de la Marine, comme beaucoup le faisaient à l'époque.

Puis, successivement ingénieur aux fonderies de Mazières, aux forges d'Anzin, aux établissements de Quillac, il vint fonder en 1905, à La Charité-sur-Loire, un atelier pour la fabrication des rondelles Grower dont l'emploi commençait à se répandre dans les Compagnies de Chemins de fer. Après des débuts très modestes, cette industrie, nouvelle en France, grandit rapidement grâce aux qualités techniques et à la ténacité de son animateur. Michel MONTUPET devint l'un des principaux fournisseurs de sa spécialité dans les chemins de fer français et étrangers.

Il entreprit, par la suite, avec l'aide de son fils, la fabrication des ressorts à boudin et s'intéressa aux dispositifs de sécurité des éclissages de voies. Il prit un brevet pour un ressort-frein d'éclissage, dont plus de deux millions d'applications justifient l'efficacité.

Industriel avisé, patron aimé, camarade au cœur d'or et de bon conseil, il fut appelé, par l'estime de ses concitoyens, aux fonctions municipales où il déploya les mêmes qualités ; tous le tenaient en haute considération et se pressaient, recueillis, à ses obsèques.

Les camarades DROUILLON, au nom du Groupe nivernais, HENRY, ami personnel du défunt, le Docteur LEBŒUF, Sénateur-Maire de La Charité, retraçèrent la vie si bien remplie de notre bon camarade, de cet homme de bien, et assurèrent sa famille, particulièrement sa veuve, son fils et ses petits-enfants, du souvenir impérissable que leur cher disparu laissait dans le cœur de tous.

(Communication transmise par P. MRY (Angers 1888).

SEGUIN (Gabriel), Angers 1887. — Le 25 Février dernier, nous apprenions le décès de notre sympathique camarade SÉGUIN.

Ingénieur honoraire des chemins de fer de l'Etat, il avait assisté quelques jours auparavant, gai et bien portant, au banquet du G. R. de Saintes.

C'est une perte qui sera vivement ressentie par nous qui le considérons comme le meilleur des camarades.